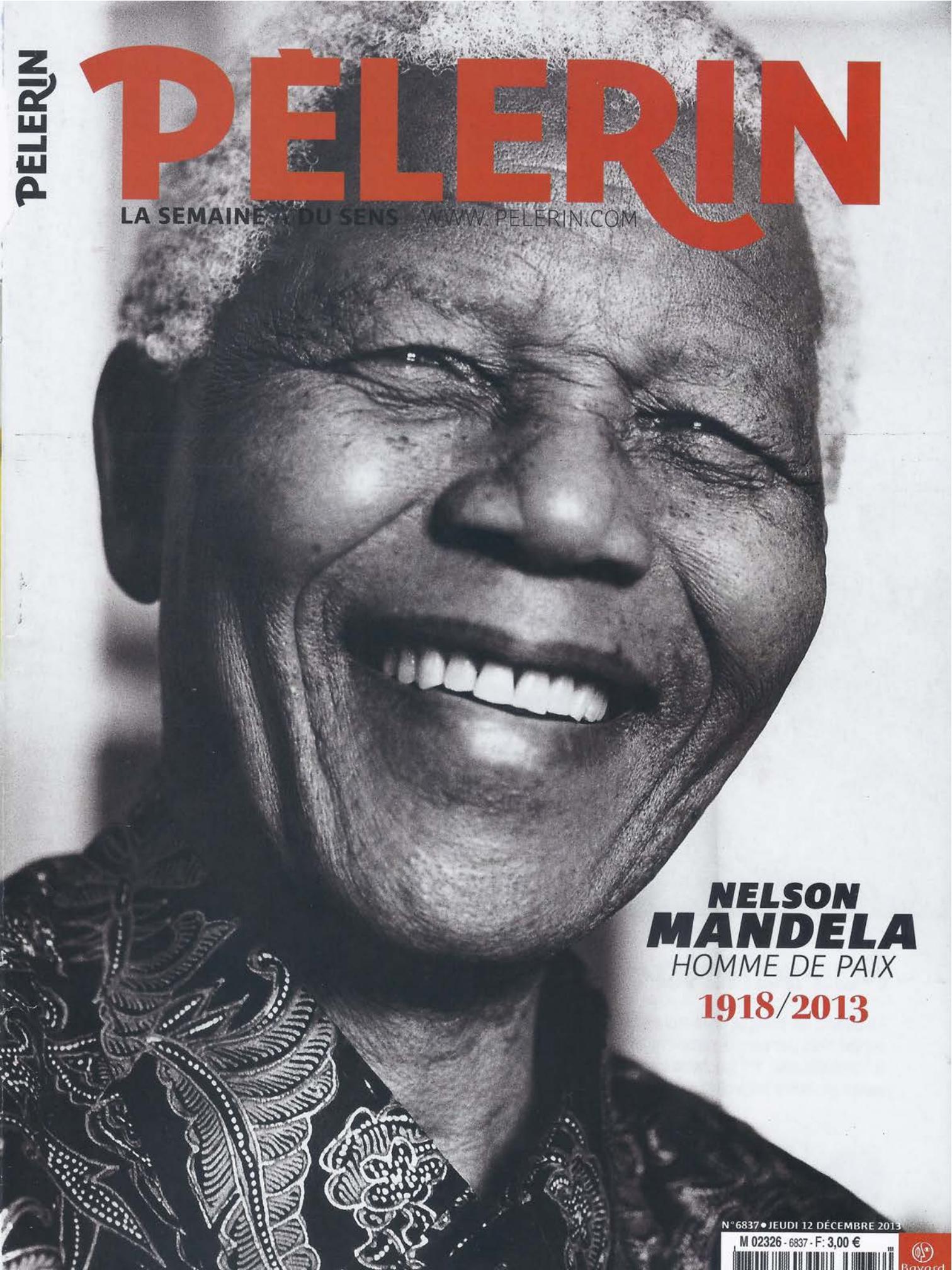


PELERIN

PELERIN

LA SEMAINE DU SENS WWW.PELERIN.COM



**NELSON
MANDELA**
HOMME DE PAIX
1918/2013

N° 6837 • JEUDI 12 DÉCEMBRE 2013

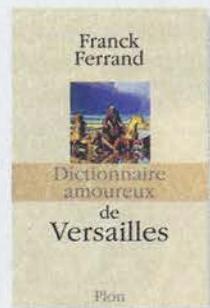
M 02326 - 6837 - F: 3,00 €



SÉLECTION BEAUX LIVRES

LES CHOIX PELERIN

Dans son *Dictionnaire amoureux de Versailles**, le journaliste Franck Ferrand dévoile l'âme et la grandeur du plus beau château du monde. Et lance notre séquence beaux livres avec ses trois coups de cœur pour Noël. Rencontre.



Franck Ferrand « Si Versailles m'était conté »

RECUEILLI PAR
CATHERINE LALANNE

Quelles sont les origines de votre passion pour Versailles ?

C'est un livre – un manuel illustré édité par la maison Nathan – qui est la cause de tout. J'avais 7 ans, une institutrice passionnée d'histoire. Un soir après l'école, grisé par ses récits sur Louis XIV, j'ai refait le cours à ma mère qui a sorti d'un placard ce livre cartonné, marqué par un prix d'excellence. J'ai plongé et fini d'apprendre à lire entre les allées tracées par Le Nôtre et la Grande Galerie.

C'est la magie de ce premier livre que vous souhaitez restituer dans votre dictionnaire ?

Ce manuel, je le possède toujours, je l'ouvre peu pour économiser son parfum d'encre qui me rappelle la magie de l'instant où je suis tombé amoureux du château. Quatre ans plus tard, je me suis rendu à Versailles, mais n'ai retrouvé ni l'odeur, ni la

perfection des lieux promises par mon ouvrage. Aussi étrange que cela puisse paraître, j'ai été déçu. Ma passion et ce dictionnaire sont nés de cette première rencontre manquée. De retour à la maison, le besoin de combler la distance entre mes rêves et la réalité m'a poussé à tout apprendre sur le palais et à ressusciter mon Versailles idéal.

Votre livre ne raconte pas la grande histoire des lieux mais celle des rois et des gentes dames qui s'animent sous votre plume.

Je voulais incarner Versailles, donner à voir le foisonnement, la vitalité, la concentration unique de catégories sociales et de nationalités. Imaginez une demeure pleine à craquer où, à part les appartements très spacieux de la famille royale et des favorites, courtisans, valets, artistes italiens, gardes suisses, écuyers allemands et... chevaux s'entassaient dans une promiscuité indescriptible. Dans ce grand caravansérail s'agglutinent neuf mille personnes !

Tout ce monde bigarré cohabite grâce à des règles très codifiées.

Du souverain à ses valets de pied, des princes de sang aux porteurs en livrée, une hiérarchie d'airain, proche de celle de la Cité interdite, régissait les relations à autrui. Du même mouvement de bras, M^{me} de Maintenon pouvait saluer une duchesse, un artiste et un valet en donnant à chacun la place qui lui revenait. Entrer en carrosse dans la cour, disposer d'une chaise à porteurs, d'un coussin à la chapelle, d'un siège à dossier ou d'un tabouret... tout était symbole d'influence et de pouvoir. Sur fonds de jalousies et d'intrigues, la définition de l'étiquette était proche de l'enfer ! Aujourd'hui, je fuirais cet endroit à toutes jambes, mais le côté monstrueux s'étant évaporé avec le temps, nous pouvons être fascinés par ce que nous n'avons pas à subir.

Étudiant à Paris, vous prenez le train de banlieue pour arpenter le domaine.

Chaque fois que je le peux, je fais l'école buissonnière et je m'enracine à Versailles.





ERIC GARAUDET / PASCO

Je l'explore en toutes saisons. Pour découvrir l'âme d'un lieu, il faut oublier ses références, prendre le temps de s'asseoir dans l'herbe le long de la margelle moussue du Grand Canal, céder à l'appel des ifs.

Justement le célèbre bal des ifs, racontez-nous !

Ce fut un énorme bal masqué, tenu dans la Grande Galerie, le 24 février 1745, à l'occasion du mariage du dauphin Louis avec sa cousine l'infante d'Espagne, Marie-Thérèse. L'accès était ouvert à tous à condition de posséder un déguisement. Imaginez une bourgeoise des halles côtoyant une princesse, un cuisinier invitant à danser une duchesse. Cent mille

Franck Ferrand, romancier et journaliste sur Europe 1 et sur France 3, voue une véritable passion au château de Versailles.

personnes se sont pressées, la file des carrosses s'étendait jusqu'à Paris. Louis XV, vêtu d'un costume en forme d'if, obligea les princesses royales, offusquées, à se mélanger à la foule. Ce fut la soirée la plus amusante et la plus choquante du château. Le monde inaccessible de la cour s'était entrouvert aux bourgeois. Et Jeanne Antoinette Poisson, qui n'était pas encore M^{me} de Pompadour, a pu ainsi approcher le roi qui la convoitait depuis des semaines.

Cette approche vivante du château et des jardins, vous la nourrissez auprès de Gérald Van der Kemp, célèbre conservateur des lieux.

Je rencontre en 2001 ce gentilhomme érudit, conservateur en chef du château de 1953 à 1980. Il se déplace avec une canne à pommeau et me subjugue par ses récits. Ce commandeur, qui plaçait la *Joconde* au pied de son lit pendant la guerre pour la protéger des Allemands, a ressuscité Versailles. Il me parle de grandeur, d'élévation, de rayonnement de la France.

Versailles ne fut pas qu'un palais ruineux ?

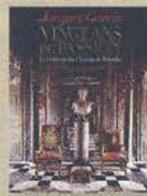
C'était une tournure d'esprit, une certaine idée de la gloire. Plus que des pierres, c'est un rêve que maçonnait le Roi-Soleil. Les artistes y tendaient à l'excellence. Le grand roi était un dieu vivant, tout devait être plus beau pour le souverain de l'Olympe. Je défie quiconque de passer une journée à Versailles sans sentir en lui cette aspiration vers le haut. On en sort plus grand qu'on y entre. Même si c'est une vanité humaine de faire entrer la grandeur dans la matière, le lieu anoblit tous ceux qui s'y confrontent. ●

**Dictionnaire amoureux de Versailles*, Éd. Plon, 21,85 €

SES COUPS DE CŒUR POUR NOËL

Vingt ans de passion, le château du Champ de Bataille

de Jacques Garcia

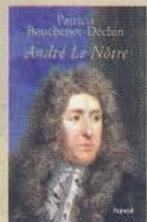


Construit par le comte Alexandre de Créqui, entre 1653 et 1665, l'édifice est racheté

par Jacques Garcia qui ressuscite ce fleuron de l'architecture, du mobilier et du jardin à la française. Une restauration sublime !
→ Éditions Flammarion, 95 €.

André Le Nôtre

de Patricia Bouchenot-Déchin

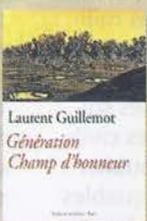


L'intelligence hors du commun, la force de travail surprenante, l'obsession de la grandeur de celui qui

renouela l'art des jardins et inspira le monde entier. Un regard inédit sur Le Nôtre !
→ Éditions Fayard, 27 €.

Génération Champ d'honneur

de Laurent Guillemot



Leur nom est inscrit sur le monument aux morts du petit village d'Auriat dans la Creuse.

À travers des documents d'époque et des archives, le destin de trente-sept soldats français. Un essai en forme d'épopée inoubliable !
→ Éditions de Fallois, 19 €.